

Dans l'intimité des compositeurs

Si le festival du Vigan est cette année à la veille de son quarantième anniversaire, c'est qu'il fait partie de ces festivals qui durent parce qu'ils apportent à leur région le coup d'air et le plaisir musical que chacun espère des soirées d'été.

Largement étalés sur un mois, 13 concerts proposent des polyphonies basques ou une soirée jazz, et en petites touches de teintes variées, vous conduisent de l'orgue de **Jean-Baptiste Robin** (le 17 août) au piano de **Scipione Sangiovani**, (16 juillet) et à celui de **Khatia Buniatishvili**, (10 août) ; à moins que vous ne préfériez un orchestre de chambre, celui des Cévennes dans des œuvres de Mozart et Rossini. Le 8 août le **trio Saitkoulou** animé par Roustem Saitkoulou propose Chopin et Dvorak et le 15 août convie les **Musiciens de Mademoiselle de Guise** dans des œuvres de Rameau et Boismortier et en concert final, le 23 août, Mozart, Schubert et Wienawski avec **Nikita Borisov-Glebski**, violon et **Maria Belousova**, piano.

En apogée à ce festival le vendredi 13 août, *La Missa di Gloria* et *Requiem* de Puccini mais à la manière de Verdi, sous la direction de **Michel Piquemal** dans le sobre décor de l'église Saint Pierre du Vigan. **J.A.**

16 juillet au 23 août, 06 08 62 71 64



Retrouvez toutes les infos arts et spectacles avec le flash code
Téléchargez gratuitement l'appli
Mobiletag sur votre smartphone



Les musiques en partage

Trente concerts à partager comme une offrande dans la vaste clairière qui abrite l'abbaye de Sylvanès. Mais aussi à Saint-Affrique, à Comberoumal et à Rodez.



Michel Piquemal, Grand chœur du Festival, Ensemble Contrepoint en 2013 © P.A.

Dans l'atmosphère si propre à l'abbaye, place est donnée d'abord à la musique sacrée, chorale et instrumentale.

Dans le répertoire recueilli - et médiéval - notons le *Livre Vermeil de l'Abbaye de Montserrat*, interprété par la Camera delle Lacrime dirigée par Bruno Bonhoure. Montserrat, ce beau lieu sauvage et perché offre un site impressionnant non loin de Barcelone, et a inspiré à Wagner le décor de l'opéra Parsifal. (27 juillet)

Jean-Michel Hassler dirige l'**Ensemble Chronochromie**, et le **Chœur féminin de l'Académie Baroque** lors des *Vêpres pour l'Assomption de la Vierge* de Vivaldi, (3 août), alors que l'**ensemble Antiphona** propose le glorieux *Te Deum* de Charpentier. (13 juillet)

Une autre messe, chaleureuse et expressive a retenu notre attention ; une création populaire par l'**Ensemble La Chimera**, *La Misa Criolla* d'Ariel Ramirez composée sur des

thèmes populaires toute chargée d'une passion Argentine (10 août). Et aussi, (17 et 18 août) l'étonnante *Messe Tango* de Martin Palmeri dirigée par **Michel Piquemal**, données à Sylvanès et Rodez.

L'ensemble **La Main Harmonique** réalise un dialogue savant entre la création contemporaine et l'œuvre d'un maître de la Renaissance ; à partir des *Sacrae Cantiones* de Gesualdo à 6 et 7 voix, elle interprète un dialogue avec l'œuvre commandée à Caroline Marçot (9 août).

Inspirées une fois encore par un souffle médiéval les voix solistes au féminin **Mora Vocis** réalisent un chant poétique autour de l'œuvre de Hildegard von Bingen, abbesse bénédictine mystique et visionnaire et qui composa de vrais hymnes à l'amour. (16 août)

Avec **Omo Bello**, la jeune cantatrice que nous avons entendue dans la messe de Sainte-Cécile de Haydn, on

retrouve les grandes messes ; elle interprètera cette année *La Missa di Gloria* de Puccini sous la baguette de Michel Piquemal dont nous connaissons la passion. Et l'engagement dans les œuvres qu'il dirige. (15 août)

Mais c'est le **Chœur du New College d'Oxford** et sa trentaine de choristes qui, le 20 juillet, offriront les œuvres classiques du répertoire de Maîtrise dont le célèbre *Miserere* d'Allegri, un motet composé pour la Chapelle Sixtine et tenu longtemps secret par le Vatican. Les timbres de voix aigus des petits chanteurs devraient trouver résonance et ferveur dans la beauté du cadre de Sylvanès. (le 20 juillet)
Les étés paraissent parfois bien courts quand ils offrent ainsi des plaisirs musicaux rares et heureux.

Jacqueline Aimar

Du 13 juillet au 24 août
05 65 98 20 20
www.sylvanes.com



Otello, Nabucco, ancora Viva Verdi !



Nabucco de Jean-Paul Scarpitta, Rome 2011 © DR

43e édition des Chorégies pour 50.000 spectateurs chaque année ; en cette année 2014, on pose les chiffres, au pied du grand mur, trente-sept mètres de haut, sur cette vaste scène de soixante-seize mètres de long parfois si longue à traverser, et face aux huit mille trois cent spectateurs assis en demi-cercle, tout entier tournés vers les drames que la musique agrandit poétise ou transforme en grands moments de rêve.

Avec *Nabucco*, de son vrai nom Nabuchodonosor, (on comprend la nécessité de l'abréviation), Verdi raconte à partir du livret de Temistocle Solera un moment d'histoire entre Babylone et les Hébreux alors même qu'il exprime le désir de liberté et d'autonomie de ses compatriotes.

L'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, placé sous la direction de **Pinchas Steinberg**, de retour aux Chorégies après le Nabucco de 2004, accueille **Karine Deshayes** en Fenena, entourée de nouveaux interprètes dans une mise en scène, des décors et costumes de Jean-Paul Scarpitta et donc dans un autre regard que celui des productions précédentes.

Otello, un opéra parfait

On a dit d'Otello qu'il était l'opéra parfait, écrit par Verdi sur le livret d'un véritable poète italien, Arrigo Boito, poète et aussi musicien. Dans ce drame il s'agit d'une l'histoire d'amour et de rivalité, de passion chez

des personnages forts : une tempête, des propos d'amour passionnés échangés entre le héros et Desdemona, ou le savant crescendo qui fait progresser la jalousie d'Otello au cours du deuxième acte... Iago, dont le nom demeure en littérature synonyme de trahison, accomplit son œuvre nuisible faisant naître la jalousie. Et ainsi de mensonge en trahison, autour d'un mouchoir dérobé procède le drame inéluctable qui va conduire à la mort de Desdemone puis au suicide d'Otello.

Très classique pourriez-vous dire ? Certes, mais si le drame suit assez bien la pièce de Shakespeare, il faut y ajouter pour la magie du spectacle, et sous la beauté du ciel d'étoiles, la musique de Verdi, un duo d'amour exceptionnel et le célèbre credo de Iago, « *qui croit en un dieu cruel, qui l'a créé à son image* »...

On sait que l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de **Myung Whun Chung**, dans une mise en scène de **Nadine Duffaut**, scénographie d'**Emmanuelle Favre** et costumes de **Katia Dufлот**, tous habitués des lieux et de l'atmosphère propre aux Chorégies, seront au plus haut de leur qualité ; tout comme **Roberto Alagna** qui une fois encore a accepté le rôle et qu'on attend avec grand plaisir en Otello avec pour partenaire **Inva Mula**, voix puissante et délicate pour Desdemone. **J.A.**

*Nabucco, les 9 et 12 juillet
Otello, les 2 et 5 août*

**9ème Festival
Les Troubadours
chantent l'art roman
en Languedoc-Roussillon
du 17 mai
au 12 octobre 2014**

festival-troubadoursartroman.fr

DIRECTION ARTISTIQUE QUATUOR DEBUSSY
¡ Viva Latina !
**LES CORDES
EN BALLADE**
ARDÈCHE 2014
3 AU 14 JUILLET
www.cordesenballade.com | 04 72 07 84 53

16^e EDITION

L'Argentière La Bessée Eyglies Guillestre Risoul Ceillac
Réotier Mont Dauphin St Clément sur Durance
Vars St Crépin

**23^e Musicales
Guil Durance**

22 juillet - 13 août 2014

Anne Queffélec, Ensemble Clément Janequin,
Quatuor Talich, Pascal Amoyel, Emmanuelle Bertrand...

www.musicales.guil.net
04 92 45 03 71

Act'Or